

Terres et seigneurs en Donziais

Châtellenie de Donzy

www.terres-et-seigneurs-en-donziais.fr - révision 3 - 21/11/16



SUITE des SEIGNEURS de NANVIGNES

Guillaume de NANVIGNES

Part détenue par les comtes de Nevers

1277 : vente de Nanvignes par ses héritiers au comte de Nevers, Robert de Dampierre

1550 – vente par Françoise d'Albret, comtesse de Nevers, à Jean de La Rivière

1/ Jean de LA RIVIERE

Co-sgr de Seignelay et de Quincy-le-Vicomte, lieutenant du gouverneur de Bresse, Bugey et Valromey (*fils de François, vcte de Tonnerre, et de Madeleine de Savoisy*)



En Nivernais : « de sable à la bande d'argent »

X **Isabeau de DINTEVILLE** (*fille d'Antoine et Barbe de Sainte-Maure, bonne de Grignon, des Ste-Maure de Bourgogne*)



2/ Claude de LA RIVIERE, dame de Nanvignes en pie, Villiers et Ménestreau¹

X **Claude II de ROCHEFORT-LUCAY**, sgr de Luçay (**Luçay-le-Mâle** en Berry), Sigy, Sully, Gie et Reveillon (*fils de Claude et de Catherine de La Magdelaine, des sires de Ragny*), sur ce personnage **cf. fiche Réveillon**



1607 : vente à Marie Turpin, veuve de Guillaume Tenon, cf. infra

Partie détenue par les Le Muet

1/ Huguenin dit « LE MUET »

Orig. de Chateauneuf-Val-de-Bargis, Sgr de Nanvignes en pie, Bailli de Donzy



En Nivernais : « D'azur, au cygne d'argent, colleté de même, au chef d'or chargé de trois roses de gueules. »

2/ Agnès LE MUET (...-1415)

Dame de Nanvignes en pie

X 1387 Jean II LE CLERC, sgr de Luzarches, Chancelier de France pour le parti bourguignon, actif à la mort du Roi Charles VI (*fils de Jean, sgr de St-Sauveur en Puisaye, et de Marie de Crain*)

¹ **Marolles, p. 272** : 1575, hom. de **Claude de La Rivière**, femme de noble seigneur Claude



3/ Catherine LE CLERC

Dame de Nanvignes en pie

X v.1405 Guillaume FRAPPIER (1355-1422), Echevin de Nevers (*fils de Guillaume...*)

D'où :

- **Catherine, qui suit**
- **Gillette, qu'on retrouvera plus loin**

4/ Catherine FRAPPIER

Dame de Nanvignes en pie

X 1421 Hugues de CORBIGNY (1370-1422), Bgs de Nevers, sgr d'Azy et de la Motte des Bédices, à Nevers, et Sichamps en pie (*fils d'Hugues et Denise Coquille (1334-...)*)

D'où :

- *Jeanne X1 Jean Guillemère X2 Alain Perreau*
- *Marguerite X Guillaume Bourgoing*
- **Guillemette, qui suit**

5/ Guillemette de CORBIGNY

Dame de Nanvignes en pie

X v. 1440 Jean TENON, avocat fiscal à Nevers, bailli de St-Pierre-le-moutier, acquéreur de Fonfaye à Châteauneuf – **voir cette notice** - .



En Nivernais : « écartelé, aux 1 et 4 de sable à la fasce d'or ; aux 2 et 3 de sable à deux lions superposés d'or »

6/ Guillaume TENON

Sgr de Nanvignes en pie et Fonfaye

X 1509 **Jehanne de LA TEILLAYE**



7/ Guillaume II TENON

Sgr de Nanvignes en pie, et de Fonfaye (à Chateauneuf)

X1 **Antoinette de GRANDRYE**, dame de Chaussey (*filie d'Albert, grenetier à Moulins-Engilbert, ambassadeur auprès des Grisons (+1538) et de Madeleine de L'Aubespine, d'une famille bourgeoise de l'Orléanais*)

8/ Guillaume III TENON (1550-1598 à Saincainze)

Eyr, sgr de Nanvignes en pie, Toutsol et Rémerou, conseiller du Roi, Trésorier de France à Bourges, qui réunifia la terre de Nanvignes, tâche achevée par Marie Turpin sa veuve

X 1580 Marie TURPIN (...-1620), dame de Brosselair (*filie de Jean IV Turpin, seigneur de Vauvredon, des Bordes et de Brosselair, conseiller au parlement de Bretagne puis conseiller au grand conseil 1571 et Françoise Acarie, dame de Lissermeau, de l'Ecluse et Janury*) ; **elle rachète la part détenue par Claude de La Rivière, issue des comtes de Nevers (cf. supra)**



D'où :

- Marie X1 Pierre de Chaludet X2 Pierre Brinon
 - **Guillaume IV, qui suivra**
 - **Charlotte X Jean Desprez, sgr de Cougny, cf infra**
-

Part détenue par Jean LE MUET, sgr de Corbelin (voir cette fiche)

1586 : vente de cette part à Guillaume IV Tenon

Part échue aux CHABANNES, sgr de Vergers (voir cette fiche), par le mariage de Gilette Frappier :

- 1/ Huguenin dit « LE MUET »
- 2/ Agnès LE MUET
- 3/ Catherine LE CLERC X Guillaume FRAPPIER

4/ **Gillette FRAPPIER**

X v. 1425 Guillaume BERTHIER, garde-scel et échevin de Nevers

5/ **Pierre BERTHIER de BIZY, sgr de Bizy, échevin de Nevers**

X Isabeau DECOLONS (*fille de Jean...*)

6/ **Anne BERTHIER de BIZY**

X 1505 Louis d'ARMES, sgr d'Armes, Trucy, Vergers (*voir cette fiche*)

7/ **François d'ARMES**

X Diane de BARNAULT

8/ **Valentine d'ARMES**

X François de CHABANNES

9/ **Joachim de CHABANNES**

X Gilberte de BOURBON-BUSSET (*fille de Jean, sgr de la Motte-Feuilly et Euchariste de La Brosse*)

1610 : vente de cette part à Guillaume IV Tenon

9/ **Guillaume IV TENON**

Sgr de Nanvignes en Pie (1580-...) à la fois du chef de son père et par all. ; puis réunificateur des terres de Nanvignes et Villiers par acquisitions (*PM : fils de Guillaume III et Marie Turpin, cf. supra*)

X 1614 Marie BRISSON (1601 Nevers-...), sa cousine, dame de Nérondes, **Nanvignes en Pie, Ménestreau et Villiers** (*fille d'Aré Brisson, sgr de Nérondes, médecin du Roi ; et de Jeanne Desprez², dame de Nanvignes, Ménestreau et Villiers, elle-même fille de Jean Desprez et Charlotte Tenon, cf. supra*)

Elle s'unit ensuite à :

X2 1617 Claude Alexandre de CHOISEUL, bon d'Esguilly, capitaine au rég. De Navarre, tué au siège de Nègrepelisse) (*fils de François de Choiseul, sgr de Chevigny, et de Françoise d'Esguilly*), d'où Claude X Georges de Reugny (**cf. fiche le Tremblay**, à Fontenoy)

X3 1625 François de MENOUE, sgr de Charnisay et Chiron (Berry), Gentilhomme de la Chambre du Roi, **sgr de Nanvignes par all. à laquelle il donne son nom**, sgr de Ménestreau et de Villiers, sgr de Nérondes, Ronceau et Colméry, au siège de la Rochelle (1628), Cdt d'Oléron (*fils de François de Menou, et de E. de Ragulier*), d'où Armand-François, qui suit

² Confirmée dans la noblesse des Desprez par un arrêt de la Cour des Aydes de 1633



En Perche, puis en Nivernais : « de gueules à la bande d'or »

Suite des Menou à Nanvignes, devenu Menou, et érigé en marquisat en 1697

10/ Armand-François de MENOUE (1627-1703)

Sgr de Charnisay, Mis de Menou (lettres patentes de 1697), reconstruteur du château, lieutenant aux Gardes, enseigne des gendarmes gardes, retiré à Nanvignes après une blessure à Montmédy, en 1660, il entreprend la construction du château actuel, achevée en 1677.

X 1664 **Françoise Marie de CLERE** (1643-1737) (*filie de Charles, baron de Clere, sgr de Goupillères en Normandie, et de Charlotte de Boursault*), issue de la vieille famille normande de Clere (ou Clare) qui a donné les comtes de Pembroke (*dont le fameux Richard « Strongbow » de Clare, conquérant normand de l'Irlande*) et de Hertford, en Angleterre après la conquête ; elle administre le domaine de Menou jusqu'à sa mort.



11/ Charles de MENOUE (1669-1731)

Mis de Menou et de Cosne-en-Nivernais, brigadier des armées du Roi (1719), Chvr de St-Louis

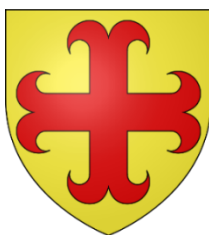
X v. 1703 **Marie-Anne CORNUAU de MEURCE (ou de LA GRANDIERE)** (1687-1736) (*filie de François et Marie-Gabrielle de Neuilly*)



12/ Marie-Louise de MENOUE (1714-...)

Dame héritière de Menou, qui s'installe à Menou à la mort de son mari, y restera pendant la Révolution et le préservera des exactions.

X 1734 **Louis-Alexandre de DAMAS-CRUX** (...-1763), Comte de Crux, en Morvan (fils d'Etienne de Damas-Crux et de Marguerite d'Achey)



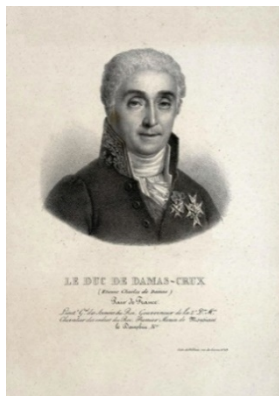
En Bourgogne et Nivernais : « d'or à la croix pattée de gueules »

D'où notamment :

- **Etienne-Charles, qui suit**
- **Marie-Angélique, qui suivra**

13/ Etienne-Charles de DAMAS-CRUX (1754-1846)

Duc de Damas-Crux, Pair de France, lieutenant général des armées du Roi, reçut à Menou le duc et la duchesse d'Angoulême, Dauphins de France en 1826



X **Anne-Félicité de SERENT** (fille d'Armand-Louis, duc de Sérent, et de Bonne de Montporency-Luxembourg), sp



13bis/ Marie-Angélique de DAMAS-CRUX, dame de Menou (1735-1772)

X 1755 **Xavier LALLEMANT de NANTOUILLET (1733-1816)**, cte de Nantouillet, sgr de Marly-la-Ville, Maître es Cérémonies de France, Fermier général (*fils de Etienne et Marie-Renée Boutin*)



14/ Marie-Charlotte LALLEMENT de NANTOUILLET (1760-1818), dame de Menou



X **Yves-Marie du BOUCHET**, cte de Montsoreau, maître de camp (1749-1818) (*fils de Louis, mis de Sourches (72), cte de Montsoreau, lieutenant général, Grand Prévot de France ; et Marguerite Desmarets, elle-même fille Jean, Mis de Maillebois, Mal de France, et petite-fille de Nicolas, Surintendant des Finances...*)



« Écartelé aux 1 et 4 ; d'argent à deux fascés de sable, qui est du Bouchet; aux 2 et 3 : d'azur semé de fleurs de lys d'argent, accompagné d'un lion de même, qui est Chambes de Montsoreau »



Louis du Bouchet et sa famille, par Drouais

15/ Henriette-Félicité du BOUCHET de SOURCHES (1780-1856), dame de Menou

X **Pierre-Louis de BLACAS d'AUPS (1771-1839 à Prague)**, 1er duc de Blacas, sgr d'Aups et d'Ussé, Pair de France, Membre de l'Institut, diplomate (*fils de Pierre-François, mis de Blacas, et de Marie-Françoise des Rollands*)



Sous-lieutenant au Noailles-Dragons, **Pierre de Blacas d'Aulps** émigra en 1790, s'attacha dans l'exil à la représentation du comte de Provence (futur Louis XVIII), qui le chargea de diverses missions dont une à Saint-Pétersbourg. Devenu roi, ce dernier le nomma maréchal de camp (8 août 1814), ministre de la Maison du Roi (2 juin 1814), grand-maître de la garde-robe, intendant général des bâtiments de la Couronne. Il l'accompagna à Gand, fut nommé pair de France à son retour, puis ambassadeur à Naples où il négocia le mariage du duc de Berry avec Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, fille du Roi des Deux-Siciles, et puis à Rome, où il fit signer le concordat du 11 juin 1817. En 1830, il suivit les Bourbons dans l'exil. Pendant son administration, il avait favorisé Champollion et crée le Musée Egyptien du Musée du Louvre. M. de Blacas avait formé un riche cabinet d'antiquités que M. Reinaud a décrit en partie sous le titre de Description des monuments musulmans du cabinet du duc de Blacas, 1828. Il était membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre libre de l'Académie des Beaux-Arts et chevalier du Saint-Esprit.

Baptisé à Avignon le 11 janvier 1771, il appartenait à une ancienne famille

noble et s'opposa à la Révolution. En 1790, alors qu'il était sous-lieutenant au régiment de dragons de Noailles, il passa le Var et s'enfuit à Nice, qui faisait alors partie du royaume de Sardaigne. De là, il se rendit à Coblençe où il se joignit à l'armée contre-révolutionnaire composée d'émigrés, sous les ordres du cousin de Louis XVI, le prince de Condé. Il passa ensuite en Italie avant d'entrer au service de la Russie et de combattre en Suisse contre la République française sous les ordres de Souvorov.

Alors qu'il était au service de l'Autriche, il se rendit à Varsovie et a rejoint la cour en exil du comte de Provence, frère cadet de Louis XVI et prétendant au trône de France, qui le chargea de différentes missions, dont l'une à Saint-Pétersbourg. Malgré l'aide de Joseph de Maistre, envoyé diplomatique du roi de Sardaigne à la cour du tsar Alexandre Ier, il ne put obtenir que de maigres avantages pour le futur roi. Pourtant, son désir de faire ce qu'il pouvait pour le prince en exil lui gagna vite la confiance de son maître. En 1809, il fut fait grand-maître de la Garde-robe du Roi. Après la mort du comte d'Artois en 1811, il devint le plus proche conseiller du comte de Provence et son favori.

Le 22 avril 1814, il se maria à Londres avec une autre exilée, Henriette Marie Félicité du Bouchet de Sourches de Montsoreau. Elle était née à Paris le 20 février 1780, fille d'Yves Marie du Bouchet de Sourches, comte de Montsoreau, maréchal de camp et lieutenant général pendant l'Ancien Régime, et de sa femme Marie Charlotte Lallemant de Nantouillet. Le comte de Montsoreau était le neveu de la marquise de Tourzel, qui fut gouvernante des enfants de Louis XVI au début de la Révolution.

Quand le comte de Provence devint effectivement roi de France après la chute de Napoléon en 1814, Blacas fut nommé ministre de la Maison du Roi avec le grade de maréchal de camp. Il joua un rôle prépondérant dans le Conseil du nouveau roi, où il était de fait le Premier ministre.

Quand Napoléon revint de l'Île d'Elbe, Blacas accompagna le roi pendant sa fuite à Gand, mais son impopularité lui valut d'être remercié quand Louis XVIII revint à Paris après Waterloo. Il fut bien nommé pair de France avec le titre de Comte de Blacas d'Aulps le 17 août 1815, mais bien vite sa place comme conseiller royal fut prise par Élie Decazes, plus modéré que lui.

Bouc émissaire pour les excès des royalistes de 1814, Blacas fut de fait exilé comme ambassadeur de France à la cour du Royaume des Deux-Siciles, à Naples. C'est là qu'il négocia en 1816 le mariage du neveu de Louis XVIII, le duc de Berry, avec Caroline la fille de François Ier des Deux-Siciles. En 1816, également, il entra à la fois à l'Académie des inscriptions et belles-lettres et à l'Académie des beaux-arts. Par la suite il fut nommé ambassadeur de France auprès du Saint-Siège à Rome. Il signa un concordat entre la France des Bourbons et le pape Pie VII le 11 juin 1817. En 1820, il reçut l'Ordre du Saint-Esprit. Alors qu'il était encore ambassadeur à Rome, il fut un de trois représentants de la France au Congrès de Laybach en 1821.

C'est en 1817, pendant son séjour à Rome qui dura de nombreuses années, qu'il fit obtenir à l'artiste français Ingres sa première commande officielle depuis 1814 ; il patronna également le classiciste allemand Theodor Panofka, qui revint avec lui à Paris en 1828. En plus, il travailla en étroite collaboration avec l'archéologue italien Carlo Fea à des fouilles sur le Forum romain. Ensemble, ils identifièrent correctement le Temple de Castor et Pollux en 1816.

Louis XVIII l'éleva au rang de duc de Blacas d'Aulps le 30 avril 1821 et le nouveau roi, Charles X, le choisit pour être un de ses premiers gentilshommes de la chambre. Il fut aussi nommé intendant général des Bâtiments de la Couronne. Pendant son administration, il apporta son aide à l'orientaliste Champollion et créa le « Musée Egyptien » au Louvre. Au cours de sa vie, il amassa une riche collection d'antiquités dont Joseph Toussaint Re naud a donné en 1828 une description partielle sous le titre Description des monuments musulmans du cabinet du duc de Blacas. En 1866, ses descendants en vendirent la plus grande partie au British Museum, où elle se trouve encore aujourd'hui.

En 1830, Blacas suivit les Bourbons dans leur exil. Par la suite il contribua à écarter la duchesse de Gontaut comme gouvernante des petits-enfants du roi car il craignait ses opinions politiques relativement libérales. Il fut créé Fürst (Prince) de Blacas d'Aulps par l'empereur d'Autriche le 16 mai 1837. Il mourut le 17 novembre 1839 et fut enterré à côté de la crypte de Charles X dans l'église Sainte Marie de l'Annonciation sur la colline de Kostanjevica près de Gorizia, église alors en Autriche et maintenant en Slovénie près de la frontière italienne à Nova Gorica. Sa femme mourut à Paris le 10 octobre 1856.

D'où post.....
